culture, et sa qualité en fait un fruit de commerce qui en justifie l'introduction en place de la *Calville de Dantzig*, trop hâtive et trop légère. Précisons cependant que cette variété demeure adoptée pour la région du Jorat et du Lac de Bret où elle acquiert une coloration et une qualité particulières.

En zone VI toujours, les deux variétés de poires recommandées (*Fondante Thirriot* et *Poire Curé*) peuvent être remplacées désormais par le *Beurré Diel* et le *Bon Chrétien William*.

Pour terminer, une disposition transitoire (art. 13) précise que les variétés autorisées par l'arrêté du 31 janvier 1933 et supprimées par celui du 16 février 1943 ne sont plus admises dans les vergers commerciaux de démonstration à partir du 1er janvier 1943, exception faite de celles qui s'y trouvaient *avant* cette date.

Ainsi, sur 18 variétés de pommes admises pour les zones précitées, deux ont été supprimées dans les zones de plaine et trois dans les zones élevées. Une a été admise en remplacement. Sur huit variétés de poires, une a été remplacée et une variété de cerisiers a été supprimée et remplacée, et une seconde admise en remplacement.

Pour les prunes, une nouvelle a remplacé une ancienne et dans la zone de montagne une variété nouvelle a été introduite.

C'est dire que le choix d'il y a dix années a été consacré par l'expérience, à peu d'exceptions près, alors que les données sur les possibilités commerciales étaient moins bien connues qu'aujourd'hui.

C'est un résultat que l'on peut enregistrer avec satisfaction, car le choix de l'arrêté du 31 janvier 1933 a été utile non seulement pour la création de vergers commerciaux de démonstration, mais dans une mesure au moins égale pour la transformation de nos vergers. Les quelques modifications apportées par le nouvel arrêté accentueront encore le caractère de guide que ce choix a toujours revêtu, aussi bien en faveur des propriétaires d'arbres fruitiers que vis-à-vis des pépiniéristes auxquels il facilite le travail.

Et une autre constatation s'impose aussi, c'est celle de la continuité dans le travail commencé il y a 10 ans en faveur de l'arboriculture vaudoise, comme dans tant d'autres branches de notre économie agricole.

Le développement constant de notre production en est la preuve, et il convient d'en reporter l'hommage à ceux qui surent prévoir et exécuter toutes ces mesures qui tendent à donner toutes les possibilités de production à notre économie vaudoise et nationale, dans le cadre de nos institutions.

A. Lugeon,
Chef de la Station cantonale d'arboriculture et d'horticulture.

Quelques essais avec le soja au jardin botanique de Genève

Grâce à l'amabilité de la direction du jardin botanique de Genève, j'ai fait, en 1942, quelques essais avec plusieurs variétés de soja, essais susceptibles d'intéresser le public.

En Suisse, le soja n'est pas une plante de grande culture, ainsi que je l'ai démontré en 1942 dans le *Schweizer Garten*, mais une fois amélioré, il est susceptible de le devenir. Pour cela il faudrait augmenter son rendement qui est encore trop faible dans notre pays, surtout si on le compare au rendement du haricot sec. Le soja peut devenir une plante de potager que l'on cultiverait pour en faire un succédané du café et qu'on peut employer aussi comme légume, de la même manière que les légumineuses, comme je l'ai fait lors de mon séjour en Lithuanie.

Quelles sont les variétés de soja à recommander en Suisse ? C'est une question qui n'est pas encore résolue, malgré les essais faits par différentes institutions, comme par exemple le Laboratoire officiel de chimie et l'Ecole d'horticulture de Châtelaine. Nos essais ont porté sur les variétés suivantes :

1. — *Bitterhoff's frühe gelbe;* les graines de cette variété furent reçues en 1941 de la mai-

son « Les Fils de F. Haubensak », à Bâle et semées la même année au jardin botanique de Genève et à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine. Une communication sur ces essais fut faite en 1942 dans *Schweizer Garten*. C'est de cette culture que proviennent les graines semées en 1942.

2. — *S. vilnensis*, graines reçues grâce à l'amabilité de la maison Morga A.-G., à Ebnat-Kappel.

3. — *Variété hongroise jaune*, reçue de la même maison.

Quels furent les résultats obtenus avec ces trois variétés de soja ?

L'été 1942 fut particulièrement favorable à cette culture, car il a été chaud et sec, permettant aux graines de bien mûrir. Les rendements furent les suivants:

Bitterhoff's frühe gelbe: 220 grammes de graines donnèrent une récolte de 1.150 grammes, soit un rendement de 1 : 5,23.

Var. vilnensis: 95 grammes de graines donnèrent une récolte de 375 grammes, soit un rendement de 1 : 3,94.

Var. hongroise: 70 grammes de graines donnèrent une récolte de 200 grammes, soit un rendement de 1 : 2,86.

Nous constatons que le rendement le plus fort a été donné par la variété *Bitterhoff's frühe gelbe*, alors que celui des autres variétés est beaucoup plus faible.

La variété *vilnensis* est la plus précoce, ce qui ne m'étonne pas. Elle a été décrite par le professeur J. Muszynski, de Wilno, dans l'ancienne Pologne, actuellement le Vilnius lithuanien. Elle est d'après moi identique avec la variété *Sangora*. Or cette dernière variété est la seule qui donne des graines mûres en Lithuanie, parmi les 70 variétés avec lesquelles je fis des essais au jardin botanique de Kaunas.[1]

Les résultats de nos essais nous permettent donc de faire les constatations suivantes: la variété *Bitterhoff's frühe gelbe* donne le plus fort rendement et la variété *vilnensis* est la plus précoce. Il faudrait donc croiser ces deux variétés pour combiner si possible, le rendement de la première et la précocité de maturation des graines de la seconde.

C. de Regel,
Université; Herbier Boissier

Note de la rédaction. — Le service des cultures de la Ville de Genève cultive depuis trois ans du soja reçu de la Maison Haubensak en 1940 et qui a été sélectionné chaque année et qui doit être la variété *Bitterhoff's frühe gelbe*. Semé au début de mai, il est récolté au commencement de septembre, complètement mûr. L'an dernier, 2 kilogs de graines ont été semées sur 450 m² et ont donné une récolte de 133 kilogs. Culture faite sur un terrain miné avec apport important de gadoues et un rendement exceptionnel de 29,500 à l'are.

[1] Voir mes communications dans *Schweizer Garten*, avril 1941 et dans *Angewandte Botanik*, vol. XXII, fascicule 4, Berlin 1941.

La cérémonie des promotions de l'Ecole d'horticulture de Châtelaine-Genève

C'est par un temps radieux que s'est déroulée la traditionnelle fête des promotions de l'Ecole d'Horticulture, le jeudi 15 avril dernier. Dès l'entrée, les invités ont été surpris par la disparition complète du chalet qui abritait le Laboratoire officiel d'analyses agricoles transféré à Villars et du vieux hangar bien connu de tous les anciens élèves et qui était un souvenir de l'Exposition nationale suisse à Genève, en 1896. De grands travaux en cours transforment cet emplacement en un tapis vert qui entourera des bassins aux eaux jaillissantes, dans l'axe de la nouvelle entrée en construction. Seul le vieux tilleul qui abrita toutes les volées ayant passé à Châtelaine reste fidèle à son poste. Tout cela aura grande allure lorsque les travaux seront achevés.

Une nombreuse assistance où l'on remarquait les représentants des sociétés horticoles, les membres de la commission de l'Ecole, les pa-